

que le Roi de Prusse peut les souhaiter, lui sont accordés, lui sont offerts à cet effet; & l'on parle toujours de faire passer un Corps de troupes Angloises en *Allemagne* pour y renforcer l'Armée Electorale du Roi. Rien ne sera oublié en même-tems pour faire revenir s'il est possible la Cour de *Russie* du parti qu'elle a pris: Car, non-obstant l'apparence de son concert dans les mesures des Cours de *Vienne* & de *Versailles*, on se promet beaucoup à *Londres* de l'envoi du Chevalier Robert Keith qui est parti pour *Petersbourg*. Les propositions qu'il est chargé d'y faire, sont si importantes, si étenduës, & elles sont surtout d'un si grand poids, qu'on se flatte que ce Ministre réussira dans quelqu'un des grands objets que sa Commission embrasse. Surquoi l'on observe que la Cour de *Russie*, par la grande influence qu'elle a acquise dans les affaires de l'*Europe*, est seule en état de procurer le retour de la paix en *Allemagne*, en adoptant le parti que Mr. Keith est chargé de lui proposer, & en obligeant par là les Puissances qui lui sont alliées, à se prêter aussi à des moyens de conciliation. Ainſi l'on attend à *Londres*, avec impatience, la nouvelle des premières entrevuës que Mr. Keith aura eûes avec les Ministres Russiens.

Comme la Cour de *Madrid*, est d'ailleurs des plus à menager dans les circonstances présentes, on n'y fait aucunes plaintes du traitement actuel que les Anglois reçoivent dans l'*Amerique Méridionale*; l'on fait état aucontraire d'y envoyer le Chevalier Stanhope, en qualité de Ministre Plénipotentiaire, pour y remplacer feu le Chevalier Keene: Et quoique les affaires fassent envisager un prochain chan-